

BRUNO COPPENS

« L'humour est contre pouvoir »

Voilà quinze ans que Bruno Coppens s'impose sur la scène de l'humour belge. Celui qui balance calembours et rimes plus vite que son ombre revendique le « pouvoir des mots ». Et s'approprie tous les sujets, sans tabou. Même la religion, dont il se tient à distance. « *Je me moque de l'Église mais pas du message de base* », confie-t-il.



SÉRIEUX.

Le Tournaisien aime la profondeur, l'humanité, l'humilité du message du Christ.

Bruno Coppens a le trac avant le lever du rideau. Même après autant d'années de scène. D'où le thème de son dernier spectacle : *Trac!* Mais sous un angle inattendu : le trac du public et des gens, au quotidien. Avec un mélange d'humour et de poésie qui fait sa marque de fabrique, l'humoriste tournaisien ne se lasse pas de triturer la langue française, de jongler avec les mots, entre sens et non-sens, pour faire rire ou réfléchir.

PÂTE À MODULER

« *Le langage est une arme, absolue, qui peut tuer, enflammer, apaiser, faire rire. Un jouet qu'on peut manipuler à sa guise. Je l'appelle de la « pâte à moduler » !* » Une arme qui perd de son impact, à l'heure de la communication à outrance, des messages dilués et futiles ? « *Pas du tout ! Regardez les discours politiques, les petites phrases qui restent collées aux basques*

des vedettes dès qu'elles disent un truc de travers ! L'image, on l'oublie très vite : elle est remplacée par d'autres. Mais les mots restent gravés longtemps. » Sa seconde arme est l'humour qui l'aide à ne pas subir, à ne pas rester dans la sensation. « *L'humour génère du sens, suscite une idée, un point de vue. Il me donne l'impression de dominer les choses.* »

DE PROF À BOUFFON

En quinze ans, Bruno Coppens s'est taillé une belle part du gâteau dans le monde humoristique belge. La scène, pourtant, n'était pas une évidence pour celui qui, diplômé de philologie romane en poche, comptait devenir professeur de français. Mais des occasions se sont présentées. « *À Louvain-la-Neuve, quand j'étais étudiant, un cercle a ouvert un cabaret et cherchait des gens pour chanter, jongler ou raconter des histoires. Voilà comment j'ai commencé.* » Et ce sont ces « potes » de l'époque qui l'ont ensuite poussé à s'inscrire au festival du rire de Rochefort. « *Les deux récompenses, Prix de la presse et du public, m'ont donné assez d'enthousiasme pour me lancer.* »

DIEU, FIGURE PATERNELLE

Les thèmes qu'il affectionne et qui l'inspirent ? Tout, sans tabou. La religion aussi. « *Dieu fait partie des « figures paternelles » comme le roi, le politique, le père, le pape. Toutes les autorités sont des emblèmes d'un pouvoir dont un humoriste parle. C'est sa fonction de bouffon du roi ! L'humour est contre pouvoir. En rire permet de se libérer du poids de l'oppression ou simple-*

ment de cette suprématie qui pèse sur nos épaules. La religion, je me moque de ses représentants, pas du message de base. »

Car si Bruno Coppens a été baigné dans une éducation catholique, il s'en est éloigné. Mais pas complètement. « *J'ai d'abord fait un rejet de la religion catholique vers dix-huit ans parce que j'ai été trop imprégné. J'étais interne au collège Notre-Dame de la Tombe à Kain où on devait assister aux messes, etc. En fait, je trouve très beau le message du Christ, sa profondeur, son humanité et son humilité. Voilà pourquoi je n'aime pas la hiérarchie de l'Église. C'est pour moi une aberration ! Sa richesse, ce « pouvoir » qui relève d'une structure égale à un pays (d'ailleurs le Vatican est un État), cela ne colle pas avec le message de base. Le pape François est en train de changer tout ça. Il était temps !* »

OPTIMISTE DE NATURE

Ce monde qu'il décortique lui inspire tout et son contraire : du rire, de la peur, de l'inquiétude, du trac. Mais il veut être confiant. « *Je suis un optimiste de nature. L'Homme a toujours trouvé des solutions même dans des cas extrêmes. Déjà il y a trente ans, on parlait de fin de la planète. On y est encore ! Et puis plus ça va mal, plus je me sens « validé » dans mon rôle de bouffon. Qu'est-ce que les gens ont besoin de rire !* »

Sabine LOURTIE

www.brunocoppens.com

L'interview intégrale est consultable sur www.magazine-appel.be (Rubrique « Les + de L'appel »)